



*Les femmes Mazatecas por la libertad de Eloxochitlan,
qui ont obtenu la libération de Miguel Peralta*

Chronique mexicaine 49

10 avril 2026

9 février

Comment s'élabore la paix dans 21 communautés de Teopisca (Chiapas)

Dans les *Altos*, les communautés indigènes, marquées par une histoire faite de déplacements forcés, ont construit des formes d'autogouvernement. Elles ont établi des conventions destinées à prévenir la violence, à résoudre les conflits et à renforcer les conditions qui permettent une vie digne. La paix, ici, est une pratique qui se construit par le dialogue et la responsabilité collective...

Voir Debates Indigenas : <https://debatesindigenas.org/2026/02/01/construccion-de-paz-en-las-21-comunidades-de-teopisca/>

Agression et menaces de mort à Tonala (Chiapas)

L'avocate Poulette Celene Hernandez, qui travaille avec les femmes de la région côte/isthme dans le domaine des DH, de la santé et de l'agro-écologie, a reçu 2 visites menaçantes devant son domicile, 2 jours de suite, après sa dénonciation des spoliations qui se commettent au nom du Projet Corridor Interocéanique.

Le CNI a lancé un appel aux autorités pour les mettre en demeure de protéger la personne menacée.

10 février

Bloc opératoire zapatiste (Chiapas)

Europa Zapatista, qui regroupe les groupes d'appui au soulèvement (dont Mut Vitz 31, membre du Réseau Escargot), a publié une mini-brochure afin de lancer la 2e phase de la campagne de récolte de fonds pour cette réalisation.

Avec le doc ici, on voit où en est la réalisation : <https://whydonate.com/es/fundraising/un-quirofano-en-la-selva-lacandona>

Cf aussi *Chro mex* 47 : 26 novembre 2025

11 février

30 ans après les Accords de San Andres

La situation a bien empiré, 30 ans après la signature (à la suite de l'insurrection zapatiste de 1994) de ces accords historiques - jamais respectés par le Gouvernement.

(voir *Chro mex* 19 : 17 février 2021)

NB : Il est rappelé que tous les numéros anciens de Chro mex sont accessibles de façon parfaitement simple sur le Blog le Café des Vallées, dont la référence figure en dernière page de la Chronique Mexicaine.)

Les accords avaient finalement été définitivement trahis en 2001.

Un forum national est convoqué le 22 février dans le Puebla par le Congreso Nacional Indígena (CNI) pour tirer un bilan et faire avancer l'autodétermination.

« On ne va pas attendre la reconnaissance [de ce droit] par le gouvernement, parce que, en premier, il y a le peuple, et après il y a le gouvernement. Et chaque peuple a le droit souverain de décider de sa vie, de son destin et de son territoire ».



12 février

Solidarité avec le peuple cubain

L'EZLN et de multiples organisations sociales mexicaines signent une déclaration pour dénoncer les visées impériales et guerrières des États-Unis, qui pourraient bientôt frapper Cuba et qui actuellement l'asphyxient au mépris de toutes les lois internationales avec un blocus énergétique total.

13 février

Expulsion violente de 8 familles zapatistes à Chilon (Chiapas)

La comunidad de Jotola a vu ses maisons détruites et un compañero des Bases de Apoyo a été arrêté pour spoliation (incrimination qui désigne souvent les occupations de terres – et qui frappe aussi 10 autres personnes de la communauté) : il s'agit de Francisco Moreno Hernandez, dont la famille, durant des générations, était tenue en quasi-esclavage par le grand propriétaire local (situation généralisée avant l'insurrection zapatiste de 1994).

Des paramilitaires de l'ORCAO, se donnant pour caféiculteurs, ont mené l'agression à plusieurs dizaines, couverts par 30 policiers de la Guardia Estatal : les membres des 8 familles ont été

violemment brutalisés, devant les petits enfants terrifiés ; menottes et menaces de disparition forcée... Tous leurs biens ont été devant eux détruits, incendiés ou volés.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/02/14/exigimos-la-libertad-del-companero-francisco-moreno-hernandez-y-se-garanticen-los-derechos-de-la-familia-moreno-hernandez-miembros-del-cni/>

1ère Conférence du réseau « Femmes qui tissent le futur » (Colombie)

Ce réseau, fondé en 2018 par des femmes kurdes, se réunit à Bogota avec des femmes indigènes de tout le continent américain. Il s'agit d'échanger les expériences de lutte et les modes d'auto-organisation des femmes et des peuples face à l'extractivisme et à l'écocide.

<https://radiozapatista.org/?p=53505> et <https://radiozapatista.org/?p=53523> pour un aperçu...

15 février

Arrestation d'un membre de la communauté Otomi à Mexico

le 14 février, les *granaderos* ont arrêté arbitrairement Leobardo Hernandez Bernal. Il est impossible de savoir où il est détenu, et on craint une disparition forcée.

(Les Otomi sont des indigènes du plateau mexicain qui, faute de réponse à leur exigence de logements décents, occupent depuis le 12 octobre 2020 l'Institut National des Peuples Indigènes INPI, qu'ils ont transformé en « Maison des Peuples 'Samir Flores Soberanes' » - du nom de ce militant nahua assassiné comme opposant au Projet Intégral Morelos PIM).

Le Centre des DH Tlachinollan accusé par le Gouvernement (Guerrero)

Tlachinollan, centre de Derechos Humanos, travaille depuis plus de 30 ans dans les conditions extrêmement dangereuses du Guerrero, et l'État cherche à le discréditer : il l'accuse d'être un rabatteur de travailleurs non-déclarés, alors que justement Tlachinollan appuie juridiquement ces personnes, dénonce les violations du Droit du travail et gère des centres d'accueil pour les journalistes, avec hébergement, nourriture et soins médicaux.

Tlachinollan, entre autres, a soutenu les familles des **43** d'Ayotzinapa.

Des dizaines de mouvements sociaux et institutions humanitaires soutiennent Tlachinollan face à la scandaleuse accusation qui a été montée contre lui.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-des-organisations-soutiennent-tlachinollan-face-aux-accusations-du-gouvernement-du-guerrero.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

16 février

Le Crime organisé déplace de plus en plus de communautés dans la Sierra Tarahumara (Chihuahua)

(voir *chro mex* 45 : 8 août 2025)

Dans cet État, le plus étendu du Mexique, c'est toujours l'exploitation minière et forestière illégale qui est à l'origine des attaques ; et ces dernières sont de plus en plus violentes, comprenant le largage d'explosifs par des drones, directement sur les maisons...

Quant à l'État de Chihuahua, il fait son travail : il minimise et prétend enquêter... pour voir si les exactions sont vraiment liées aux trafics miniers et forestiers.

[Oui, si ça se trouve, ce sont des disputes de chercheurs de champignons... La Gobernadora Maru Campos va régler ça... P.]



Article de Mongabay Latam : https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-le-crime-organise-deplace-de-plus-en-plus-les-communautes-autochtones-de-chihuahua-pour-favoriser-l-exploitation-mini%C3%A8re-et-foresti%C3%A8re-illegale.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

Le MAIZ se mobilise (puebla et Oaxaca)

Le Mouvement Agraire Indigène Zapatiste (qui existe et lutte depuis 27 années) dénonce l'envahissement des activités extractives, notamment celles liées au lithium et autres terres rares ou minerais stratégiques, sous prétexte de « transition énergétique ».

Des concessions ont été accordées en toute illégalité, sans respecter les normes qui sont censées protéger les communautés indigènes (information, consultation préalable, etc.).

L'Eau et la Terre sont en danger, les villages aussi...

Les 3 jours de mobilisation prévus ne constituent pas un acte ponctuel et isolé, « c'est une action légitime de défense collective face à un modèle économique qui donne la priorité à l'argent au détriment de la vie ».

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/02/16/movimiento-agrario-indigena-zapatista-anuncia-jornada-de-movilizacion-17-18-y-19-de-febrero/>

17 février

Avions et drones survolent le territoire Chontal (Oaxaca)

Depuis plusieurs mois, des reconnaissances aériennes sont menées au-dessus de la Sierra Sud, et la zone survolée correspond à une ancienne concession minière, révoquée en 2020 après un long processus juridique. Toutefois, cette annulation n'a pas été transposée dans la cartographie minière officielle et les Chontals redoutent des manœuvres préalables à une réactivation.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/oaxaca-alerte-rouge-declenchee-dans-le-territoire-chontal-en-raison-de-survol-de-petits-avions-et-de-drones.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

18 février

Vigilance contre la décharge de Cholula (Puebla)

Un match de foot a été organisé par la population devant le site, près du campement établi le 21 mars 24 pour mettre fin à son fonctionnement.

Le tournoi visait à dénoncer l'exploitation que représente la Coupe du Monde, laquelle s'accompagne d'expropriations, de pillage de l'eau et de vol de la terre.

Voir *chro mex 38* : 8 avril 24, 2 mai, 12 juin et *chro mex 43* : 7 mars 25

Train maya : suspension « définitive » des travaux sur la section 5 (Quintana Roo)

(voir *chro mex 48* : 22 janvier 26)

Entre Playa del Carmen et Tulum les substructures dévastatrices mises en place pour supporter la ligne ferroviaire montrent déjà des signes évidents de dégradation, et leur désintégration en cours génère une contamination des eaux dans le réseau de grottes et *cenotes* que parcourt l'aquifère souterrain.

180 plaintes ont été déposées par le Collectif SELVAME MX, qui a révélé, via photos et vidéos réalisées par ses spéléologues, une situation scandaleuse et problématique : pollution énorme avec rivières de ciment et fragilité dangereuse des ouvrages supportant le futur train.

Rappel : une « suspension définitive » n'a rien de définitif, mais oblige la PROFEPA (Ministère de l'Environnement) à intervenir pour réaliser ses propres inspections et à prendre les mesures de protection qui s'imposent.

[par exemple inculper les spéléologues de violation de propriété ? Ou d'espionnage ? P.]

La transition énergétique vue par Sheinbaum : pillage et dévastation

Article de Mongabay Latam : négociations en cours entre USA et Mexique ; un « Plan d'Action » va être signé avec l'objectif d'assurer la fourniture des terres rares et autres « minéraux critiques » aux USA : il en faut pour transporter et stocker l'énergie, pour l'industrie du numérique, de l'armement, etc. Par ici, lithium, cuivre, argent, zinc, plomb, molybdène, manganèse, graphite !

Les discussions avancent, sans mentionner la consultation préalable des peuples indigènes, ni les impacts environnementaux, ni la réglementation imposée par le nouveau Code minier.

<https://www.servindi.org/17/02/2026/mexico-eeuu-explotarian-minerales-criticos>

Les écologistes, les scientifiques et les universitaires mettent en garde contre les dégâts et conflits sur les terres indigènes, où ces minerais se rencontrent principalement, et rappellent qu'il s'agit le plus souvent de territoires semi-arides, où l'eau est déjà rare alors que l'industrie minière en consomme des quantités gigantesques.

[du coup ils sont au fond du trou... P.] ►

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/le-mexique-et-les-etats-unis-negocient-un-accord-pour-exploiter-des-mineraux-critiques-ce-qui-souleve-des-inquietudes-quant-aux-impacts-environnementaux-et-aux-repercussions-sur-les-communautés-autochtones.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail



Un paradis qui s'est désintégré sous nos yeux (Colima)

(Article du media Estepais.com)

L'État de Colima, à l'ouest de Mexico, entre Jalisco et Michoacan, était un havre de paix, où il ne se passait rien, suivant les habitants nostalgiques... Il est devenu l'épicentre d'une crise déchaînée de violences et disparitions.

L'auteur de l'article, natif du Colima, interpelle la Gouverneure pour lui signifier que « la vraie solidarité avec les victimes (personnages connus ou citoyens anonymes), ce n'est pas des messages de condoléances sur X, mais ce serait de reconstruire complètement l'administration de la Justice qui est aujourd'hui dépassée et, peut-être, infiltrée » [voilà qui est dit avec une prudence justifiée P.]

Le port de Manzanillo a été abandonné aux Cartels qui en ont fait la porte d'entrée des drogues synthétiques (fentanyl et métaamphétamines), et l'inefficacité des autorités a généré la contamination de tout l'État de Colima.

L'auteur exige une intervention publique majeure, qui admette que la sécurité n'est pas un thème de campagne pour politicien en quête d'image, mais qu'elle est une pure question de survie.

https://estepais.com/tendencias_y_opiniones/colima-el-paraiso-que-se-nos-deshizo-entre-las-manos/?utm_source=substack&utm_medium=email

19 février

Des études établissent la contamination de l'eau par la centrale électrique géothermique (Michoacan)

Le CSIM a mobilisé contre ce scandale sanitaire majeur (*chro mex 48 : 13 janvier*).

Par ailleurs, il est à signaler que, malgré la perception largement répandue dans le public selon laquelle l'énergie géothermique est propre, une étude de fond révèle que tous les champs géothermiques du monde subissent de lourds impacts environnementaux, car l'eau géothermale est hautement toxique et les déversements et fuites sont récurrents.

Dans le cas du Michoacan, de tels déversements sont avérés et les déchets toxiques n'ont pas été correctement gérés.

N'allez pas parler d'énergie propre aux indigènes du Michoacan, qui sont massivement victimes de maladies rénales !

Le porte-parole du Conseil Suprême Indigène du Michoacan, Pavel Ulianof Guzman, dénonce la Compagnie Fédérale d' Electricité CFE qui, de toute évidence, nie sa responsabilité : car l'assumer impliquerait de prendre en charge la réparation des dommages causés à la santé de populations entières dans la zone orientale du Michoacan, soit plusieurs milliers de personnes.



Des poursuites vont être engagées.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-dans-le-michoacan-des-etudes-montrent-une-contamination-de-l-eau-liee-a-une-centrale-geothermique.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

Enquête de Indigenous People Rights International sur le Mexique

IPRI (*) établit , avec l'étude détaillée de 3 cas (dont celui de Miguel Peralta d'Eloxochitlan), que :

« le système pénal mexicain est utilisé comme un outil de contrôle et de répression contre les communautés qui résistent à une spoliation et à une violence structurelles ...(...) Détention arbitraire, torture, falsification de preuves, manque délibéré de la diligence voulue, racisme et négation systématique des droits des indigènes, voilà comment fonctionne le système judiciaire ».

(*) IPRI est une organisation indigène œuvrant à la protection des droits des peuples indigènes, qui existe depuis 2019. Elle a été fondée par des juristes indigènes agréés par l'ONU.

Jugement de Miguel Peralta (Oaxaca)

Défenseur de l'autonomie du territoire mazatèque, Miguel Peralta attend une décision qui confirmera ou infirmera sa peine de 50 ans de prison, prononcée en 2022 *après* sa libération qui faisait suite à 4 années d'incarcération.

Plus d'une décennie de persécution depuis son emprisonnement en 2015. !
(voir l'essentiel de l'affaire dans *chro mex 46 : 15 et 25 octobre*)



20 février

Assassinat de Samir Flores Soberanes : ouverture du procès (Morelos)

7 ans après le meurtre de ce militant nahua (photo *ci-dessus p 1*) porte-parole de la résistance contre le Projet Intégral Morelos PIM, le procès s'est ouvert contre le seul inculpé, en l'absence de tout commanditaire ou instigateur réel.

Le Front des Villages en Défense de la Terre et de l'Eau FPDTA dénonce une vraie mise en scène, digne couronnement de 7 années d'enquête sabotée et de grossières irrégularités.

Il sait que la mascarade ira à son terme et que la justice ne viendra pas d'en-haut : « elle viendra d'en-bas, par la mémoire, la révolte, l'organisation ».

Il organise donc du 19 au 22 février des journées d'action nationales et internationales « Justice pour Samir et autodétermination des peuples ».

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-sept-ans-apres-le-meurtre-de-samir-flores-ouverture-du-proces-de-la-seule-personne-arretee.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

Voir sur Samir Flores Soberanes , le livret de Gloria Muñoz Ramirez : **Samir sin reversa**, en ligne avec photos <https://desinformemonos.org/wp-content/uploads/2022/03/Samir-sin-reversa.pdf> / et aussi le communiqué du FPDTA https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-declaration-lors-de-la-conference-de-presse-de-la-journee-d-action-nationale-et-internationale-justice-pour-samir-et-autodetermination-des-peuples.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

21 février

InJustice à Chilon (Chiapas)

Le compaño arrêté (voir ci-dessus 13 fév.) reste en prison par décision d'InJustice, pour une spoliation imaginaire de terres qu'il n'a jamais occupées.

Par contre, ce qui est vrai, c'est que 8 familles ont été délogées des terres récupérées en 1994 par l'Armée Zapatiste lors de l'insurrection ; ces terres, elles les travaillaient et mettaient en valeur collectivement depuis plus de 50 ans.

(voir analyse de l'IPRI, *ci-dessus 19 fév.*)

23 février

Miguel Peralta, fin de la persécution en vue ? (Oaxaca)

Le tribunal a reconnu la fausseté des témoignages présentés par l'accusation, qui avaient abouti à la condamnation à 50 ans de prison pour tentative d'homicide. 50 autres personnes poursuivies pour le même motif devraient voir leur situation évoluer aussi : le fait que les « témoins » aient été convaincus de mensonge va remettre en question la véracité de leurs témoignages dans d'autres affaires où ils ont pareillement incriminé faussement les comuneros d'Eloxochitlan.

Par ailleurs, la fille du cacique Zepeda, responsable avec son père de ces 10 années de violence, d'abus, de poursuites - et députée MORENA - est aussi convaincue de fausse déclaration et son immunité parlementaire ne la protégera peut-être pas indéfiniment.

Enfin, ce même jour, a commencé le procès de Manuel Zepeda (le cacique), accusé de tentative de meurtre par le frère de Miguel Peralta, David, un photjournaliste qui avait le tort de documenter les dégâts causés à la rivière par le pillage illégal de l'entreprise de carrières Zepeda. (*chro mex 46 : 15 octobre 25*)

Nouvelles menaces de disparition contre Pavel Ulianov (Michoacan)

Ce n'est pas la première fois : le porte parole du CSIM reçoit des menaces de mort depuis 2016 pour le faire renoncer à la défense des communautés autochtones (voir *ci-dessus 19 février*) et à la promotion de l'autonomie indigène.

Les autorités traditionnelles P'urhepechas ont déclaré être prêtes aux mobilisations et aux luttes nécessaires, et ont sommé l'État d'enquêter sur ces menaces.

(5 membres de sa famille ont déjà disparu au cours de la « guerre sale », *chro mex 38 : 17 avril 24*).

Abandon de la Montaña (Guerrero)

Un article de Tlachinollan revient sur la situation d'abandon des communautés indigènes de la Montaña, tant sur le plan des soins de santé que pour l'accès à l'éducation et à la nourriture. Épidémies de rougeole ou mycoses contagieuses, l'État s'en désintéresse complètement, malgré les signalements faits par les enseignants et leurs protestations...

[Une situation, qui, *à elle seule*, devrait disqualifier totalement un régime qui se donne une image internationale d'engagement à gauche et d'humanisme...

Tel est le pouvoir mexicain : une déclaration pour le Venezuela, un francement de sourcils en faveur de Cuba, un poing levé par Sheinbaum pour une photo mettant en scène le respect qu'on a pour les pauvres... et puis les affaires peuvent continuer tranquillement, et en bénéficiant dès lors de la bienveillance des « idiots utiles » de la gauche conformiste, prompts à accorder leur pardon et à donner l'absolution du moment qu'on a pris la précaution de paraître tenir compte de leur avis... P.]

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-mourir-aux-marges-de-la-montana.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

24 février

Peine insuffisante pour des meurtriers récidivistes (Guerrero)

jours de protestations publiques de la part du Front Populaire de la Montaña : un avocat de défenseur des DH, Arnulfo Ceron Soriano, avait été assassiné et le chef local des mafieux à Tlapa, reconnu responsable, n'a été condamné qu'à 18 ans de prison alors que les disparitions et fosses clandestines témoignent d'une activité criminelle intense dans laquelle il joue à l'évidence un rôle central.

Le président de la Cour Supérieure de Justice de l'État de Guerrero s'est engagé à réexaminer la peine prononcée.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-arnulfo-justice-injuste.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail



Cartel Jalisco Nueva Generacion CJNG : mort du n° 1 (Jalisco)

Suite aux pressions de Trump sur Sheinbaum pour qu'elle intensifie la lutte contre le narco-trafic, l'armée a éliminé Nemesio Oseguera dans le Municipio de Tapalpa.

Des troubles ont éclaté dans plus de 20 États du pays (blocages de routes, incendies de véhicules, attaques de pompes à essence, fusillades), faisant plus de 60 morts.

De quoi faire croire que État et Cartels sont ennemis... mais la réalité démontre tout le contraire.

<https://www.servindi.org/seccion-politica-actualidad-noticias/23/02/2026/muerte-de-lider-de-cartel-de-jalisco-desata>

Cartel Jalisco : son impact dévastateur en Amérique latine

Depuis le Mexique, le CJNG se consacre au trafic de Fentanyl, Methamphétamine et Cocaïne en direction des USA ; des milliers de pêcheurs sur la côte pacifique voient leur activité soumise à ses extorsions et aux diktats du narcotrafic qui impose sa loi sur la mer.

Sur les terres, le CJNG est responsable de déforestation car il trafique le bois tout en récupérant ainsi des surfaces pour la production massive de l'avocat (l'« or vert »).

Le CJNG alimente l'entreprise minière illégale de l'or en Amazonie (Pérou, Bolivie, Colombie) en lui livrant d'énormes quantités de mercure (c'est lui-même qui l'extrait illégalement au Mexique, *chro mex 45 : 1 août 25*) ; il génère ainsi un empoisonnement catastrophique des bassins hydrographiques (terre, faune, êtres humains).

En Équateur, des bandes de pirates associés au CJNG contrôlent les ports et pratiquent l'extorsion sur les pêcheurs, les rançonnent et les obligent à transporter des cargaisons de drogue. Ailleurs, on dynamite les maisons pour que le trafic puisse se passer sans témoins.

<https://www.servindi.org/seccion-justicia-actualidad-noticias/24/02/2026/el-costo-ambiental-del-cartel-jalisco-nueva>

Voir aussi, pour approfondir, un article de Este país : L'abîme du narcotrafic ; il évalue l'étendue de la tâche à accomplir au Mexique : https://estepais.com/tendencias_y_opiniones/el-abismo-del-narcotrafico/?utm_source=substack&utm_medium=email

Communiqué mémorable de l'ANAVI (Jalisco)

L'Assemblée Nationale pour la Vie, l'Eau et le Territoire a tenu une nouvelle session (la 6e) et fait une déclaration en solidarité avec le Collectif « Un salto de vida ».

Le Salto est une localité où le rio Santiago agonise en aval de Guadalajara, empoisonné par les déchets industriels qui s'ajoutent aux méga-équipements thermo-électriques ; et le Collectif, qui s'attache depuis des années à documenter et dénoncer ce désastre écologique et social, a été pris dans un des blocages des hommes de main du CJNG (*ci-dessus : 20 fév.*) ; tout son matériel, y compris le véhicule, a été incendié - notamment des équipements spécifiques permettant de mettre en évidence et mesurer les contaminations.

Ce matériel permettait d'enquêter, de défendre le territoire et, pour partie, servait aux travaux de pépinière et de reforestation.

Ce genre d'événements, « **nous y sommes exposés, les défenseurs et défenseuses du territoire, mais aussi nous tous qui habitons la planète, à une époque où le crime organisé est au service des intérêts financiers et politiques des élites qui voient la société comme un déchet toxique.** »

La suite de la déclaration est un texte extraordinaire, une sorte d'histoire totale du Rio Santiago depuis l'époque où il s'appelait Chignahuapan, « la puissance de 9 rivières », puis quand est venu le ravage industriel, avec le chaos social et sanitaire que les conquistadores d'aujourd'hui avec leurs cartels osent appeler le *Progrès*.

Voir https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/mexique-declaration-de-l-assemblee-nationale-pour-l-eau-la-vie-et-le-territoire-en-solidarite-avec-nos-compagnons-du-collectif-un-salto-de-vida.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

NB : Il y a aussi des références bancaires pour aider le Collectif du Salto à se rééquiper.

27 février

Des communautés mixtes agressées à San Juan Mazatlan (Oaxaca)

Un communiqué de l'UCIZONI dénonce le déplacement forcé de 25 familles. Il s'agit d'un conflit agraire ancien, que les agresseurs ont décidé de régler par la violence armée ; avec d'autant plus d'assurance que 5 homicides qu'ils ont déjà perpétrés en mai 2023 puis en février 2025 sont restés impunis.

L'UCIZONI réclame l'intervention de l'État de Oaxaca et celle de l'État fédéral pour que le conflit soit d'urgence réglé, dans toutes ses dimensions (agraire, sociale, sanitaire, etc.)

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/02/26/comunicado-de-prensa-ucizoni-3/>

« Oligarchie ou démocratie ? » (Mexique)

C'est le titre d'une enquête de OXFAM (regroupement de 21 ONG travaillant sur la grande pauvreté) concernant la répartition des richesses au Mexique.

L'enquête observe une concentration extraordinaire des richesses entre les mains de 22 ultra-riches.

Et, comme cette fortune leur donne accès à tous les espaces de décision, ils influent sur les politiques publiques au point de transformer le régime démocratique [tout de suite les grands mots... *P*] en une oligarchie.

Par exemple : 35 % des bénéfices de l'activité économique sont captés par 1 % de la population mexicaine... qui possède 40 % des richesses.

Et 38,5 millions de Mexicains vivent « debajo de la linea de bienestar », ils vivent carrément très mal, quoi...

[Carajo ! La révolution mexicaine sera-t-elle à refaire ? On songe du coup à la fameuse chanson de Jorge Saldaña, ce corrido de 1956 qui s'appelle *Juan sin Tierra*... Ce n'est pas gagné d'avance, Villa et Zapata vont manquer... P.]

28 février

Vieilleseries à balayer (Mexico-ciudad)

1- Les joueurs d'*Ulama* résistent à Tlaxcoaque

L'Ulamalitzli a 3 800 ans et recrée le mouvement de la vie en soutenant en quelque sorte la course du soleil : c'est le fameux jeu de pelote des cultures centre-américaines avec sa balle, en caoutchouc végétal, qui combat contre les ténèbres et doit rester en mouvement, propulsée par les joueurs qui ne peuvent la percuter qu'avec les os du bassin [la crête iliaque, ça s'appelle, paraît-il... P].

Or, les projets immobiliers liés à la Coupe du monde mettent en danger le lieu où se pratique ce sport - qui est d'ailleurs moins un sport qu'une interaction sociale où tous les participants collaborent à assurer la continuité du mouvement, tout en rejetant les logiques de compétition et de spécialisation élitiste...

Les joueurs s'opposent donc à des travaux, avec la conviction qu'ils portent une tradition culturelle précieuse, qui est en soi une authentique manifestation de résistance.

2- Mémoire encombrante

Les joueurs ne sont pas seuls car les militants du comité Eurêka ont appris que le lieu de mémoire qu'ils avaient réussi à faire classer le 2 octobre 2022 comme Centre clandestin de détention et de torture de l'État mexicain dans les années 60/70, à Tlaxcoaque, est lui aussi menacé de destruction par les mêmes transformations urbaines conçues par les politiciens et les technocrates.

À noter qu'il avait été inauguré par une certaine Sheinbaum, alors Chef du Gouvernement, en un acte solennel qui garantissait la Mémoire...



[oui, mais la Modernité, on ne va quand même pas s'y opposer !

Et ce n'est pas parce que des dossiers d'enquête sont toujours ouverts, dans le système judiciaire, relativement à cet endroit de sinistre mémoire... qu'il faudrait retarder l'aménagement urbain...

La Mémoire, d'accord, mais ça va un moment ! P.]

2 mars

On croyait qu'il n'y avait plus de maïs OGM au Mexique...

Il aurait fallu pour ça prendre au sérieux la Constitution mexicaine et les modifications introduites solennellement en mars 2025. (*chro mex 46 : 10 oct 25*)

Malgré les protestations des producteurs mexicains, le ministère de l'économie se garde de déposer plainte contre les USA pour introduction frauduleuse d'OGM dans leurs exportations vers le Mexique. Et le même ministère se garde de répondre - comme c'est son obligation légale - quand les organisations sociales mexicaines lui demandent des comptes sur cette tolérance inadmissible.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/02/la-souverainete-alimentaire-du-mexique-reste-menacee-par-le-mais-genetiquement-modifie-et-les-pressions-des-multinationales.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail Article d'origine : <https://avispa.org/soberania-alimentaria-de-mexico-sigue-bajo-amenaza-por-maiz-transgenico-y-la-presion-de-multinacionales/>

La Cour Suprême du Mexique ouvre la porte pour la reconnaissance des autogouvernements indigènes

Mais n'oublions pas qu'une porte ça se referme aussi : et, de fait, le président de la Suprême Cour de Justice de la Nation SCJN [ne pas confondre, en principe, avec le CJNG, Cartel Jalisco...P], Hugo Aguilar (*chro mex 48 : 17 déc*), s'est empressé de préciser que « cela n'implique pas la création d'un 4e niveau de Gouvernement ».

En tout cas, au Chiapas, lors d'une session itinérante de la SCJN, la communauté Tsotsil de La Candelaria a reçu un *amparo* ministériel, c'est-à-dire une protection juridique spéciale car une carence de la part du Gouvernement de Chiapas a été admise par le niveau fédéral : il n'a pas reconnu l'autogouvernement indigène communautaire, contrairement à la Constitution.

Cette dernière prévoit que des mécanismes pour reconnaître les gouvernements communautaires et garantir ainsi leur accès direct aux sommes réservées par l'État au fonctionnement administratif local ; elle reconnaît, au-delà de l'aspect financier, qu'une communauté qui en a fait la demande selon la procédure légale a le droit d'observer ses propres institutions politiques, comme le fonctionnement en assemblées, et ses propres normes internes. Elle est alors « sujet de droit public » et elle a « une capacité juridique, avec toutes ses implications ».

À noter que, pour cette session décentralisée de la SCJN, la moitié des interventions a été dûment traduite en Tsotsil et en Tseltal.

[pas le reste, parce qu'on s'est aperçu que ça prenait du temps... et la Cour n'allait quand même pas rester la nuit dans la brousse ! *R*]

voir : <https://www.jornada.com.mx/noticia/2026/02/26/politica/scjn-abre-paso-al-reconocimiento-de-autogobiernos-indigenas-pero-no-sera-un-cuarto-nivel>

3 mars

Autoroute San Cristobal-Palenque (Chiapas)

« Nous savons que derrière la façade du tourisme se cache une dépossession de notre territoire, qui n'est pas seulement notre lopin de terre, mais aussi notre mode de vie » déclare le mouvement d'opposition MODEVITE.

L'État s'obstine dans son projet, avec les mêmes atteintes au Droit que pour le prétendu « Train maya » : travaux commencés avant la fin de l'étude d'impact, chantage aux aides, déploiements policiers, extorsion de signatures sur des feuilles blanches pour fabriquer des faux et prétendre à des accords sur la construction de l'autoroute.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/chiapas-l-autoroute-san-cristobal-de-las-casas-palenque-s-impose-par-le-harcèlement-les-menaces-et-la-manipulation-modevite.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail



Femmes indigènes face au racisme judiciaire (Morelos)

Article sur la prison pour femmes de Michapa : https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/prisons-et-continuités-coloniales-l-experience-des-femmes-autochtones-confrontées-au-racisme-judiciaire-au-mexique.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

4 mars

Deux nouveaux assassinats pas les Ardillos à Ayutla de los libres (Guerrero)

Le groupe criminel Ardillos est dénoncé par le CIPOG-EZ, et particulièrement un individu se prétendant coordinateur d'autorités locales, et qui recrute de force des communautés pour opérer des blocages sur l'autoroute côtière au profit du narco-trafic.

Le directeur de la police et le président municipal de Ayutla sont directement complices de cette mafia qui a déjà assassiné 70 membres du CIPOG-EZ et en a fait disparaître plus de 25 autres.

(Voir *Chro mex* 48 : 27 et 31 jan, 5 fév)

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-declaration-du-cipog-ez-des-villages-des-autorités-communautaires-ejidales-et-communales-du-guerrero-concernant-l-assassinat-de-l-ing.tomas-augusto-lozano-analco-et-francisco-bonilla-citoyens-de-la-casa-de-los-pueblos-municipalite-d-ayutla?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

[utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail](https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-declaration-du-cipog-ez-des-villages-des-autorités-communautaires-ejidales-et-communales-du-guerrero-concernant-l-assassinat-de-l-ing.tomas-augusto-lozano-analco-et-francisco-bonilla-citoyens-de-la-casa-de-los-pueblos-municipalite-d-ayutla?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

10 mars

L'anarchiste mazatèque Miguel Peralta a été libéré (Oaxaca)

(voir *Chro mex* 48 : 17 déc. et, ci-dessus, 19 fév ?)

Un tribunal fédéral a prononcé qu'Elisa Zepeda, fille du cacique qui tyrannise la population d'Eloxochitlan depuis plus de 10 ans, et députée MORENA, a proféré un mensonge absolu en incriminant Miguel Peralta ; ce faux témoignage avait été à l'origine d'une condamnation à 50 ans de prison.

Une demande de destitution officielle d'Elisa Zepeda sera présentée à l'instance compétente du parti MORENA.

L'État a notifié à Miguel Peralta qu'il reconnaissait son innocence et il a ordonné sa libération.

11 mars

24 ans après, le viol d'une femme indigène par des militaires est reconnu (Guerrero)

Les responsables ont été emprisonnés, après des années de désintérêt de la part de la justice.

Ines Fernandez Ortega, femme Me'phaa (Tlapanèque), est restée inébranlable dans son exigence de justice et la Cour Interaméricaine des DH a établi que l'État mexicain avait opposé des obstacles systématiques à son accès à la justice.

Les soldats ont été arrêtés en 2013. Les 2 officiers supérieurs qui avaient couvert le crime ont été frappés de mandat d'arrêt en 2025. Ils sont inculpés de crime de torture sexuelle depuis respectivement nov. 25 et fév. 26.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-8-mars-deux-soldats-emprisonnes-pour-torture-sexuelle.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

12 mars

Femmes et hommes dans la culture Nuu Savi (Guerrero)

Voici un regard de l'intérieur par une femme indigène membre de Tlachinollan-Centre des DH de la Montaña.

Qu'en était-il dans les temps ancestraux ? Comment les choses se sont-elles modifiées ? Le genre, l'affection, l'amour : tous ces sujets délicats sont abordés ; et aussi : les mauvais apports du christianisme, l'éducation à l'européenne, le prétendu socialisme de l'État, l'importance de la langue...

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-le-corps-qu-ils-nous-ont-dit-ne-nous-appartient-pas.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

15 mars

Pour l'assassinat de Samir Flores Soberanès, le juge ne veut pas du faux coupable (Morelos)

Le seul inculpé, celui qu'une enquête manipulée avait cherché à faire passer, au mépris de toute vraisemblance, pour le responsable de tout, a été absous par la justice le 13 mars.

Le juge a reconnu qu'il existait un motif pour l'assassinat de Samir, qui était son activisme social contre le Projet Intégral Morelos PIM, et notamment ses émissions de Radio.

Et que le ministère de la Justice du Morelos « semblait avoir cherché à cacher quelque chose de plus important ».

Alors, qui a fabriqué de fausses preuves contre cet inculpé ? Qui cherchait-on à couvrir ?

C'est toute la chaîne judiciaire du Morelos qui devrait subir une enquête pour avoir, durant tout ce temps, évité d'enquêter sur les véritables responsables : des instigateurs politiques et industriels bien connus, du Morelos et de l'État fédéral.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/03/15/se-cae-el-teatro-montado-por-Uriel-Carmona-sobre-el-asesinato-de-samir-juez-federal-reconoce-las-inconsistencias-en-la-carpeta-de-investigacion-sobre-el-asesinato/>

17 mars

FIFA, Coca-cola, Sheinbaum, un cocktail de pillage et de corruption

Coca-Cola est une boisson interdite dans les écoles en raison des risques sanitaires liés à une consommation de sucre excessive ; une étude sanitaire de février 2025 estime que 230 000 nouveaux cas de diabète et maladies cardio-vasculaires surviennent chaque année au Mexique, attribuables à la consommation de boissons sucrées, la moitié des cas étant liés à la marque Coca-Cola.

Entre la dernière coupe du monde au Qatar et celle-ci, on peut estimer que 500 000 personnes au Mexique sont tombées malades à cause des produits Coca-Cola.

Le Mexique est le plus grand consommateur de Coca-Cola au monde, et le système de santé publique est complètement dépassé par l'ampleur des dégâts occasionnés.

Par ailleurs, pour la production de cette saleté, il se pratique une extraction d'eau à des volumes phénoménaux, qui constituent un pillage caractérisé de la ressource (par ex : *Chro mex 14 : 8 mai 2020*).

Et Sheinbaum, dans tout ça ?

Elle a reçu au palais présidentiel, le 3 mars, le trophée de la Coupe du Monde, qui avait été réceptionné à l'aéroport officiellement par le ministre des Affaires Étrangères, comme on fait pour un Chef d'État.

Mais, en plus, il est arrivé *dans un avion Coca-Cola*.

Il y a eu une cérémonie au palais et Sheinbaum a également soulevé le trophée Coca-Cola pour que l'assimilation soit complète.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-le-monde-du-spectacle-la-copa-cola-fifa-coca-cola-et-le-gouvernement-mexicain-un-cocktail-de-pillage-et-de-corruption.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

18 mars

30e anniversaire des Accords de San Andres (Chiapas)

Ces accords avaient été signés entre EZLN et gouvernement en 1996 : ils reconnaissaient les droits territoriaux et culturels des peuples indigènes.

Après cette reconnaissance solennelle et spectaculaire, ils ont été aussitôt trahis et torpillés en sous-main par le gouvernement, qui s'est arrangé pour les faire rejeter par le congrès sous prétexte de

défaut de constitutionnalité : « carajo ! on est désolés, mais ils attendent à l'unité de l'État Mexicain ! » ont geint tous ces maffieux en cravate...

Pour revenir sur cet événement capital et sur ses enjeux, voyez l'article suivant, où intervient notamment le coordinateur actuel de l'UCIZONI, Carlos Beas (*) qui était à l'époque conseiller de l'EZLN dans les négociations .

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/chiapas-dialogues-de-san-andres-pour-la-premiere-fois-les-peuples-autochtones-ont-ete-places-au-centre-de-l-agenda-national.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail
et : <https://avispa.org/dialogos-de-san-andres-por-primera-vez-puso-los-pueblos-indigenas-como-punto-principal-de-la-agenda-nacional/>

(*) Carlos Beas est très menacé (*Chro mex 48 : 23 jan.*) ; il pourrait être bientôt parmi nous, au cours d'une tournée avec les comités d'Europa Zapatista.

21 mars

Harçèlement contre l'UCIZONI (Oaxaca)

Les menaces sont constantes depuis des mois contre les compañeros de l'Union des Communautés Indigènes de la Zone Nord de l'Isthme et son porte parole Carlos Beas. À présent, elles deviennent presque quotidiennes (9 mars, 12, 14, 17, 19, 20...) avec présence de voitures de surveillance aux verres teintés, individus armés, survol de drones autour du local, tirs répétés aux alentours du domicile des militants.

C'est l'armée qui pilote la réalisation du Corridor interocéanique, zone d'infrastructures industrielles géantes imposée sur les territoires des peuples indigènes de l'Isthme : inutile de chercher trop loin qui sont les barbouzes en embuscade contre les militants de l'UCIZONI.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-declaration-denoncant-le-harcelement-et-les-violences-contre-l-union-des-communaut-es-indigenes-de-la-zone-nord-de-l-isthme.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

Une défenseuse du territoire tuée par balles (Oaxaca)



[defensora-del-territorio-en](#)

Elle s'appelait Nazareth Cortes Velasco.

Son véhicule a été criblé de balles sur une route à San Pedro Totolapam.

Elle était engagée dans la protection de la faune forestière ; elle était également opposante à des projets liés à l'industrie minière (extraction, décharge...).

<https://www.servindi.org/seccion-derechos-humanos-actualidad-noticias/20/03/2026/mexico-asesinan-defensora-del-territorio-en>

24 mars

Marée noire (Vera Cruz)

3 semaines après les faits, les communautés autochtones touchées (Nahua et Nuntajiyi/Popoloca) protestent contre la pollution qui empoisonne la mer, les plages et la lagune sans qu'une gestion responsable de la catastrophe ait été mise en place, et sans que les dégâts sociaux soient pris en compte, alors que les riverains se consacrent traditionnellement à la pêche.

Les populations sont une nouvelle fois abandonnées, et on sait pourquoi. (voir *ci-dessus 27 fév.*)

26 mars

Déclaration finale de la Rencontre Résistances et Rébellions pour la défense de l'Eau, de la Vie et du Territoire (Queretaro)

Le texte récapitule sur les actions en cours pour l'eau et insiste sur le caractère crucial de cette lutte.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-declaration-de-la-rencontre-des-resistances-et-des-rebellions-pour-la-defense-de-l-eau-de-la-vie-et-du-territoire.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

27 mars

Coupe de monde et récupération marchande de l'identité populaire (Mexico)

Cristina Hajar, chercheuse en arts visuels, explique comment la municipalité de Mexico noie le poisson en faisant réaliser d'immenses fresques de style populaire qui reprennent les graphismes et thèmes de la protestation ; tout cela donne à croire que le Mexique est fidèle à sa culture, qu'il vit en paix, et même qu'il va communier dans une « Coupe du monde sociale » (sic).

Dans ce maquillage et cette mascarade, il ne manque plus que de réaliser une fresque géante sur le stade, avec Zapata buvant un Coca. Ils en sont capables...

En attendant, là où les sources ont été détournées pour la construction du Stade Azteca, et quand les puits de Tlalpan sont tenus par la Garde Nationale, les officiels produisent de l'image avec ces

peintures murales qui mettent en scène la récupération et la protection des eaux (officiellement promue par la municipalité, avec ses prétendues préoccupations sociales et écologiques). Quant aux fresques populaires protestant contre la dépossession immobilière et le détournement de l'eau, elles sont sans retard repeintes et invisibilisées.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/03/mexique-fresque-murale-au-stade-azteca-une-bataille-culturelle.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

31 mars

Disparitions : le Mexique de pire en pire selon l'ONU

À lui seul, le Mexique concentre 38 % des disparitions alarmantes signalées au niveau mondial.

En 5 mois, de septembre à février, l'ONU a interpellé **40 fois** l'État mexicain selon la procédure d'urgence, ce qui montre évidemment que le problème est structurel.

Il manque des dispositifs et stratégies réels de la part des autorités pour agir, il manque des recherches, il manque de la rapidité, il manque des enquêtes sur les responsabilités des autorités. De plus, les familles des disparus sont menacées, subissent des représailles et parfois sont elles-mêmes victimes de disparition forcée.

Les cas se concentrent particulièrement dans les États suivants : Chiapas, Jalisco, Guanajuato, Sinaloa, Oaxaca.

Dans certains dossiers, on enregistre la possible participation d'agents de l'État, y compris des policiers ou personnes se présentant comme fonctionnaires.

132 000 disparus, au 30 mars.

(Voir *chro mex* 48 : 9 et 15 jan. 2026)

1er avril

Présentation de FUERA DE LUGAR, un micro-site consacré à la Coupe du Monde et aux luttes populaires

« fuera de lugar », c'est « hors-jeu », et aussi « inconvenant », « déplacé »...

Reportages, vidéos, photos, chroniques, articles, tournois populaires de foot, dénonciation de la FIFA, de la spéculation immobilière, des 130 000 disparitions, etc.

Toutes les actions en cours sont répertoriées ici pour avoir une vue d'ensemble, renforcer les liens et coordonner les résistances.

<https://fueradelugar.desinformemonos.org/presentacion-de-fuera-de-lugar-un-micrositio-con-las-luchas-y-alegrias-que-resisten-al-mundial/>

5 avril

Séminaire sur « la Tempête » (Chiapas)

2, 3 et 4 avril : trois jours de réflexion sur la Tempête, cette guerre que le capitalisme fait au monde et à la nature. Comment défendre la vie ?

(Intervenants : Marcos et Moïses)

Toutes les interventions pourront être retrouvées sur Radio Zapatista :

<https://radiozapatista.org/?p=53935>

<https://radiozapatista.org/?p=54010>

7 avril

4 compañeros du CIPOG-EZ assassinés à TULA (Guerrero)

Un mois après, nouveaux assassinats...

Ils faisaient partie du Système de Justice de la Montaña Baja et étaient de la Police Communautaire, ainsi que membres du Congreso Nacional Indígena. Torture, disparitions, assassinats, cadavres démembrés, tout cela les avait déterminés à s'engager comme Policiers communautaires pour la défense de leurs peuples.

Alors qu'ils commençaient des travaux de maçonnerie, ils ont été mitraillés par une camionnette blindée. Le mitraillage s'est produit à 1 km du croisement où se trouve une caserne de l'armée mexicaine. Le véhicule des tueurs est passé devant la caserne à l'aller et au retour, et les militaires n'ont rien vu.

Comme ils n'ont rien vu dans les 70 assassinats précédents survenus depuis 2018.

L'un des 4, Isaias Morales Lucas, membre actif du CIPOG, demandait depuis 2 ans à bénéficier du « mécanisme de protection », ce qui lui était refusé.

Le CIPOG-EZ dénonce, face au peuple du Mexique et devant le monde entier :

« Notre État est contrôlé par le crime organisé en alliance avec les autorités, et ces dernières ne sont qu'une simulation de l'ordre. Elles sont là pour couvrir une réalité qui les dépasse, et elles méprisent elles-mêmes la vie ».

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://radiozapatista.org/>

<https://espoirchiapas.blogspot.com/> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://avispa.org/inicio/> (media indépendant d'investigation, libertaire, Amérique latine)

<https://estepais.com/> media indépendant mexicain

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)

<https://debatesindigenas.org/> (organe de l'IWGIA)

<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres.

Les présentes Chroniques s'appuient sur ce travail considérable, mené par C.R., la responsable du blog.)

<https://www.frayba.org.mx/> (Droits de l'Homme, Chiapas)

<https://www.tlachinollan.org/> (Droits de l'Homme, Guerrero)

<https://es.mongabay.com/> (Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes)

<https://agenciatierraviva.com.ar/> agroécologie et droit des communautés

<https://www.survivalinternational.fr/> droit des peuples indigènes à leur territoire

<https://www.federacionanarquista.net/>

Rappel : Pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez-vous au répertoire de C.R., dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici :

<https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

Merci à chacun de faire circuler ces informations :
transférez, répercutiez, photocopiez !

« ¡ No les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls ! »

Chronique mexicaine est en ligne sur [lecafedesvallees.fr],
tous les numéros depuis novembre 2017

Chronique mexicaine 49
10 avril 2026 *Pakito*